

## Hommage à Max Aub 2003

### Sommaire :

- Hommage à Max Aub 2003
- Vœux du président
- Une biographie de Max Aub
- Helios Gomez
- Déportations en Afrique du Nord
- Compte-rendu de l'Assemblée générale
- Informations diverses

A l'occasion du centenaire de la naissance de Max Aub, en France et en Espagne, une série de rencontres « tertulias » seront consacrées à la vie et à l'œuvre de cet écrivain prolifique, intellectuel engagé, auteur du « Manuscrit corbeau » dans lequel il rend compte de son passage au Camp du Vernet.

### Théâtre : « Manuscrit corbeau »

Ce spectacle sera présenté en ouverture des manifestations organisées par l'Association des Amis d'André Malraux pour le centenaire de la naissance de Max Aub.

**A Foix, mardi 18 mars à 20h45**

**A Bobigny du 21 fev. au 12 mars**

(du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30, relâche lundi et jeudi, Petite salle)

Texte Max Aub Traduction : Robert Marrast

Mise en scène : Nicolas Bigards

Dramaturge : Gérard Malgat

Décor et costumes : Chantal de La Coste-Messelière  
Avec Céline Carrère, Yaël Elhadad, Judith Henry, Olivia Louvel, Charlie Nelson

Coproduction : MC93 Bobigny, Scène nationale de Foix, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

### Tout le programme:

*Amitiés internationales André Malraux*

72, rue de Vauvenargues

75018 Paris

[www.andremalraux.com](http://www.andremalraux.com)

Tel. 01 42 63 89 46

### Au Vernet d'Ariège,

### dimanche 16 mars

À 11 h Cérémonie : A la gare du Vernet, l'ARDIEP posera une plaque en mémoire des résistants, déportés internés dans les camps d'Afrique du Nord.

A 12h30 Repas  
(envoyez votre réservation)

A 15h A la salle polyvalente, Lecture et rencontre avec Nicolas Bigards et sa troupe autour de sa création théâtrale

« Manuscrit corbeau »



## Les vœux du président



A. Warzager, I. Veleris, J. Cubells, A. Bettini, A. Canovas et Y. Bettini, le 18 octobre devant la Gare du Vernet lors de la Commémoration des déportations. de 1942

*Je vous présente mes meilleurs vœux pour cette année 2003.*

*Cette année encore, nous nous efforcerons de remplir au mieux la tâche qui nous est confiée. J'espère que vous serez toujours nombreux à nous soutenir en nous aidant activement lors des manifestations prévues ou en participant financièrement avec votre cotisation .*

*Le Président, José Artime*

## Max Aub



*Enfermé au  
Camp du Vernet  
d'Ariège à deux  
reprises, il sera  
envoyé en 1941 au  
Camp de Djelfa, en  
Algérie.*



Né à Paris en 1903, de mère française et de père allemand, le jeune Max se heurte d'abord à la Première Guerre mondiale, qui le conduira en Espagne: il a onze ans et va ajouter à ses deux premières langues une troisième, l'espagnole, qu'il privilégiera plus tard pour se lancer dans l'écriture à partir de la fin des années vingt.

Il fréquente Pablo Picasso, Pablo Casals, Joan Miro, Antonio Machado... Entré au Parti socialiste ouvrier espagnol en 1929, il va se retrouver, en 1936, pour la deuxième fois face à une guerre, la Guerre d'Espagne.

Proche aussi de Federico Garcia Lorca, Luis Bunuel ou André Malraux, après avoir combattu auprès des Républicains contre Franco, le voici en France où il occupera, de décembre 1936 et jusqu'en juillet 1937, les fonctions de conseiller culturel de l'ambassade d'Espagne à Paris.

Le gouvernement de Léon Blum n'aide pas hélas comme il le devrait la République espagnole et la Seconde Guerre mondiale se profile.

Malgré les conseils d'André Gide l'incitant à "se taire, se taire, se taire", Max Aub a été dénoncé -il ne saura jamais par qui- et accusé de communisme. Vichy ne l'épargnera pas: à l'instar d'autres Espagnols antifascistes pris au piège, il va se retrouver enfermé au camp du Vernet d'Ariège (par où "transitera" aussi entre autres, venant, lui, de l'Est, Arthur Koestler).

Une première fois de mai à novembre 1940, en provenance du camp de Roland-Garros après son arrestation à Paris; une deuxième fois de septembre à novembre 1941. De là, étranger indésirable sur le territoire de la France métropolitaine, il sera envoyé au camp de Djelfa, en Algérie, qu'il quittera en août 1942, grâce à l'aide d'un policier gaulliste.

Au sortir de ces années noires, il émigrera au Mexique. C'est là qu'il mourra en 1972, après trente années d'écriture intense qui l'auront vu prendre tour à tour la plume du poète, du dramaturge, du scénariste (il co-signe le scénario de L'Espoir, par exemple), du romancier, et de l'essayiste. Une quarantaine d'ouvrages sont à l'actif de Max Aub.

Son oeuvre va bien sûr grandement s'inspirer de ses expériences personnelles. Parmi

ses livres les plus importants, citons une trilogie sur la Guerre civile espagnole : Champ clos (1940), Champ ouvert 1941, Champ sanglant (1942). Le contenu de ces textes, fidèle aux faits historiques, amplifie ceux-ci en mettant en scène la vie de personnages réels et/ou fictifs aux personnalités exubérantes, évoluant durant les dix années qui ont précédé la Guerre civile espagnole. Cette thématique centrale, Max Aub l'enrichira de trois autres livres: Terre des champs (qui aboutira à Histoires vraies ) et Champ français (qui deviendra Ce ne sont pas des histoires ).

Il ne faut pas passer sous silence une oeuvre de théâtre, Saint Jean, dont nous devons saluer la précocité, puisque, écrite en 1942, elle traite de la persécution des juifs sous le nazisme.

Retour à la veine surréaliste, non loin de certaine ligne réalistico-fictive de Jorge Luis Borges, avec un roman publié en 1958, Jusep Torres Campalans, dont l'auteur prétend qu'il relate l'histoire d'un peintre catalan ami de Picasso (soit dit en passant, c'est à l'instigation de Max Aub, alors sous-commissaire du Pavillon espagnol de l'Exposition universelle à Paris, que Picasso peint Guernica ).

La confusion est entretenue par une préface où Max Aub raconte la forte impression que la vie et la personnalité de ce peintre ont produites sur lui, qu'il agrémente même de photographies et d'autres documents.

Il en a dit trop pour ne pas éveiller la curiosité de ses lecteurs et interlocuteurs. Mais lorsque, par la suite, on interrogera Aub sur ce personnage, il n'en voudra jamais rien dire de plus. Ce qui amènera à douter de sa véracité - mais cela n'enlève rien à la qualité de l'oeuvre, tant la vie d'un peintre bohème et anarchiste y est bien dessinée, retraçant toute une époque, sur le plan historique et social autant qu'artistique.

Les deux livres disponibles aujourd'hui en français relèvent très précisément de ces deux aspects de Max Aub: son expérience personnelle de et dans l'Histoire avec « Manuscrit corbeau », la liberté d'expression que lui confère sa fréquentation du surréalisme et de son frère jumeau, l'hu-

(Suite page 3)

mour noir, héritier aussi du picaresque espagnol dans « Crimes exemplaires. [ ] Après le pacte germano-soviétique de 1939, Aub s'interroge, dans un carnet: "J'étais antifasciste et je continue de l'être (...) Trop de sang, trop de ruines, trop de morts nous sustentent pour pouvoir suivre les méandres et sinuosités d'une politique dont la finalité n'est pas claire. Ce n'est pas une raison pour condamner la politique soviétique; je ne la condamne pas, mais je ne l'approuve pas non plus pour le moment: j'attends. Je suis perplexe."

En 1941, dans un autre carnet, il note encore: "Pour vous, le Parti entoure la vie; c'est le principal, pas pour moi. Pour vous, c'est une condition essentielle, pour moi une conséquence. Pour vous un aveuglement, pour moi, un appareil. Vous vivez à l'intérieur, et moi j'ai l'intention de vivre à l'extérieur. (...) L'URSS est un couvent immense (...)."

Et, dans une lettre de 1951 au président

Vincent Auriol, qui lui refuse l'entrée en France: "Je ne suis, je n'ai pas été communiste. J'étais, je suis socialiste. Vous l'êtes, vous-même. Je crois au progrès, à la liberté, à l'amitié, et à une certaine lueur humaine qui les rendent possibles (...)."

Un socialiste dénonçant tous les totalitarismes, et dès 1936, cela vaut une lecture immédiate.

Extraits de l'article de Rauda Jamis in <http://paru.com>

## A lire:

➤ **Manuscrit corbeau.**

Éditions Mare Nostrum

(vous pouvez le commander à l'amicale en français ou en espagnol)

➤ **Crimes exemplaires.**

Éditions Phébus

➤ **Sauf votre respect.**

Éditions Complexe



Affiche de Helios Gomez  
« L'opinio »

### Un autre artiste déporté du Camp du Vernet à Djelfa en Algérie

**Helios Gómez**, artiste et graphiste espagnol, convaincu de l'urgence d'un changement politique, s'engage auprès des groupes anarchistes et décide d'emblée de parler, écrire et peindre en restant fidèle aux principes de son choix politique.

Selon Jean Cassou, c'était un artiste parce qu'il était révolutionnaire et un révolutionnaire puisque artiste.

Visitez le site qui lui est consacré: [www.heliosgomez.org](http://www.heliosgomez.org)

## Déportations en Afrique du Nord

La déportation en Afrique du Nord a longtemps été occultée. On a préféré jeter sur cette période un voile d'oubli, jusqu'à refuser le titre de déporté à ceux qui dès le mois de mars 1941 rejoignirent les lieux marqués par le souvenir des déportés républicains du Second Empire. De Port-Vendres sont partis pour un exil difficile et incertain des hommes jugés « individus dangereux pour la défense nationale et la sécurité publique ».

Ces hommes, qui sont-ils? : des communistes, y compris lorsqu'ils sont sous les drapeaux, des syndicalistes, des républicains espagnols, des anciens des Brigades internationales, quelquefois de simples suspects et plus tard des juifs d'Afrique du Nord et des Francs-Maçons.

Parfois jugés, parfois ayant obtenu

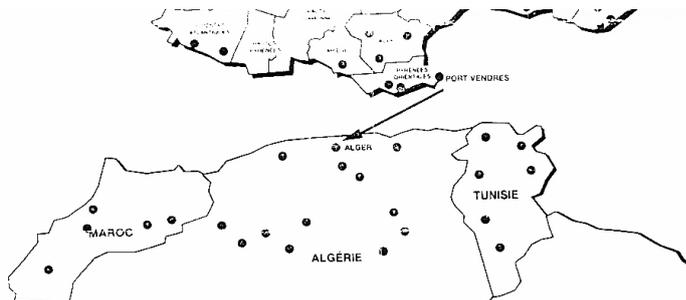
un non-lieu, ils sont malgré les décisions de justice maintenus en incarcération, dirigés ensuite vers des camps d'internement sur le sol français : St Sulpice la Pointe, Fort Barraux, l'Île d'Yeu, l'Île de Ré, Rives, Gurs, le Vernet ..

La déportation commence en mars 1941. Pour l'Etat français, c'est une garantie contre le développement de la Résistance; elle se fait entièrement sous l'autorité du gouvernement de Vichy.

Ils subiront là-bas des conditions de détention très dures et le travail forcé comme la construction de la voie de chemin de fer transsaharienne.

Du Camp du Vernet, de mars 1941 à juillet 1942, ils seront plus de 1200 à être déportés au camp de Djelfa dont le Colonel Ricardo Sanz, Max Aub..

Lire les nombreux témoignages dans la plaquette éditée par l'ARDIEP, 2, place du Méridien - 94807 Villejuif cedex





Mairie

09700 Le Vernet d'Ariège  
CCP 2344 62 S Toulouse

Contacts : camp.vernet@wanadoo.fr  
Mairie du Vernet 05 61 68 36 43

L'Amicale est ouverte à toute personne désirant participer au travail de mémoire de l'internement en France et à la défense des Droits de l'homme en adhérant aux principes de l'association.

**Adhésion annuelle : 22.80 €**

*C'est avec vous que vit l'amicale!*

Président : José Artime  
Vice-président : Raymond Cubells  
Secrétaire : Brigitte Thomas  
Trésorier : Fernand Sanchez  
Membres du bureau :  
Frédéric Armengaud, Yves Bettini  
Antoine Canovas, José Cubells,  
Monique Landier, Juan Sospedra,

Présidents d'honneur :  
Georges Baudouy  
Général Michel Roquejeoffre  
Hervé Guillon, Maire du Vernet  
d'Ariège

**WWW**

**Notre site Internet :**

[http://www.cc-pays-saverdun.fr/  
public\\_html/pages/vernet/accueil.htm](http://www.cc-pays-saverdun.fr/public_html/pages/vernet/accueil.htm)

## L'assemblée générale du 14 septembre 2002

L'assemblée générale statutaire de notre amicale a eu lieu le samedi 14 septembre au matin.

Nous étions une bonne vingtaine d'adhérents présents, ainsi que des invités comme le Commandant Robert. De nombreuses procurations avaient été envoyées par les personnes qui pour des raisons diverses n'avaient pu se déplacer. Le quorum a donc été atteint et nous avons pu délibérer.

Au début de l'assemblée, Antoine Canovas a tenu à rendre hommage à notre cher Vice-Président disparu, Louis Menendez. Suite à ce sincère moment de recueillement, tout le monde a ressenti une profonde émotion. La réunion s'est poursuivie avec le souvenir de Louis en filigrane dans le cœur de chacun.

Les points suivants ont été débattus ou ont été portés à la connaissance de l'assemblée pour informations :

- Le rapport moral

- Le rapport financier
- La journée de commémoration des rafles de l'année 42
- Projet de plaque à la mémoire des déportés en Afrique du Nord avec l'ARDIEP
- Le mémorial

**Nous avons procédé à l'élection du nouveau bureau : José Artime, Président; Raymond Cubells devient Vice-président délégué, Fernand Sanchez, Trésorier et Brigitte Thomas, Secrétaire.**

## Les Journées du patrimoine 14 et 15 septembre 2002

Comme les années précédentes, le samedi après-midi et le dimanche, les membres de l'Amicale ont accueilli les visiteurs ; cette année, ces visites ont été rendues beaucoup plus agréables et conviviales grâce au nouveau musée mis à disposition par la Municipalité du Vernet d'Ariège et cela pour tous.

Le dimanche après-midi, deux films ont été projetés dans la salle polyvalente :

- Camps de femmes
- Des camps en France

Un débat a suivi ces projections. Angèle Bettini internée à Brens et à Gurs témoignait dans ces deux films très édifiants. Elle était présente pour répondre aux questions du public. Les échanges ont été intéressants et une fois de plus l'émotion était au rendez-vous.



Brigitte Thomas et Angèle Bettini